



# EFT et liberté des mémoires prénatales

par  
**Emmanuelle Lorido**



Conférence diffusée le 26 mai 2015  
sur **[www.leCongresEFT2015.com](http://www.leCongresEFT2015.com)**



## **Bienvenue au Congrès Virtuel d'EFT !**

Nous rappelons qu'en écoutant ou en lisant cette conférence, vous acceptez d'être responsable de votre bien-être personnel. L'EFT est un outil à la fois simple et très puissant, dont les résultats varient naturellement d'une personne à l'autre. Les témoignages avancés lors de cette conférence ne constituent pas une garantie que vous aurez les mêmes résultats pour vous. Consultez toujours votre médecin traitant ou un spécialiste, dans son domaine de compétence.



## EFT et liberté des mémoires prénatales

**Maria Annell:** Les cellules se souviennent. Le corps garde la mémoire des temps vécus avant la naissance. Le scénario prénatal a un rôle fondateur dans la construction du psychisme et l'évolution de la conscience humaine. C'est la révélation spontanée vécue en 1989 par le Docteur Claude Imbert. Elle a ensuite répertorié, dans une collection unique de milliers de revécus thérapeutiques, les états psycho-émotionnels de l'être dans les instants précoces de la vie prénatale. La conscience embryonnaire décryptée a été mise en mots, analysée, éclairée et de nouvelles compréhensions révèlent le sens initiatique de la vie avant la naissance. Les croyances erronées prenant racine à cette période de la vie vont générer plus tard des troubles physiques et psychologiques. La thérapie prénatale, par sa connaissance vaste et subtile des vécus de l'embryon et du fœtus dans le ventre maternel, permet à chacun de nettoyer les filtres de ses croyances et de faire rayonner ses ressources essentielles. L'EFT va constituer un soutien dans cette renaissance vibratoire, puis un renforcement ponctuel.

Notre conférencière est sophro-analyste et bioénergéticienne. Sa rencontre et sa formation avec le Dr Claude Imbert lui ont donné le déclic de « penser prénatal » devant tout symptôme ou difficulté de vie : écouter avec le cœur et voir au-delà des apparences. Cette approche, proposée à de nombreuses personnes en cabinet durant quinze ans, lui a confirmé la nécessité de la guérison du scénario prénatal. En découvrant les trésors de l'EFT, elle en est naturellement venue à associer ce fabuleux outil à la thérapie de la vie intra-utérine. Cette synthèse qu'elle a pu faire à la lumière de ces connaissances s'appelle « Reconnaissance Cocon Natal ». J'ai le plaisir d'accueillir Emmanuelle Lorido. Bonsoir Emmanuelle.

**Emmanuelle Lorido:** Bonsoir Maria !

**Maria:** Merci d'être là avec nous. Je doute que tout le monde connaisse l'importance des mémoires prénatales, alors, est-ce que tu veux bien nous expliquer d'abord de quoi il s'agit ?

**Emmanuelle:** Ce sont les mémoires que j'ai retrouvées d'abord pour moi-même en séance, avec Claude Imbert, puis que j'ai pu faire découvrir ensuite à d'autres personnes. Que sont ces mémoires ? C'est le scénario prénatal du bébé qui se met en place pour lui dès sa création, dans sa première cellule, dans le ventre de sa maman. Ce sont les fondations de son être, de ce que nous dit Claude Imbert. Ce scénario est parsemé d'évènements émotionnels complètement insoupçonnés de l'extérieur pour sa maman, pour son papa. Lui, il vit sa vie dans le ventre et se construit à partir de son expérience. Et là, vont se mettre en place les croyances erronées de ce petit embryon dans le ventre de sa mère. Il a sa propre perception unilatérale, c'est-à-dire qu'il est de son côté de l'écran. De l'autre côté, on ne le voit pas et lui a une vision parcellaire de la réalité. C'est donc là que commencent à se mettre en place des croyances, notamment la croyance illusoire du manque d'amour. Ce qu'il faut surtout bien comprendre dans ce scénario, c'est que c'est un scénario. Et comme tout scénario, il se met en place et il est la structure d'une pièce de théâtre ou d'un film. En fait, ce n'est pas la réalité telle qu'elle est en vérité. Nous voyons bien, dans les revécus de naissance et avec l'EFT, quand nous travaillons ces mémoires, dans ce que nous retrouvons, que quand l'âme s'incarne, elle revêt une sorte de manteau de poussière qui voile sa vision par rapport au réel de la vie. Des apparences trompeuses se mettent alors en place. J'aime bien parler des manteaux comme de manteaux à dépoussiérer ou un mental à dépoussiérer.

**Maria:** Ah oui d'accord, des manteaux, un mental, pourquoi pas ? [Rires]



**Emmanuelle:** Oui, c'est vraiment cela. En fait, au moment de l'incarnation, l'âme arrive avec toute son antériorité. Elle s'associe à une hérédité de la généalogie. Elle s'associe à une génétique, à un ADN cellulaire. Elle pose le décor de son scénario d'arrivée dans l'illusion des apparences de la matière, des apparences de la matrice de sa maman dans laquelle elle arrive. Une des premières illusions est donc celle de la séparation avec notre origine, la Source d'où l'on vient. C'est le sens évolutif de toutes ces mémoires qui va petit à petit se découvrir au cours de la thérapie. Les personnes découvrent que l'on est comme un acteur-metteur en scène qui choisit les personnages de notre histoire, de l'histoire que nous venons jouer. Nous choisissons les acteurs. Nous sommes un peu comme un chef d'orchestre qui choisit les musiciens, qui guide la partition de musique, de la vie, cette vie qui a été écrite par le grand auteur-compositeur universel. Voilà.

C'est tout cela qui se met en place et que nous comprenons lorsque nous effectuons ce retour en arrière. En fait, nous sommes un peu constitués comme des poupées gigognes: depuis la première cellule du petit embryon in utero, le fœtus, le bébé avant la naissance, le bébé à la naissance, le bébé tel qu'il est accueilli par les parents et ensuite, le petit nourrisson, l'enfant, l'adolescent, l'adulte, jusqu'à aujourd'hui. Toutes ces mémoires sont comme des poupées gigognes. À partir des premières croyances qui se mettent en place in utero, nous répétons en boucle des comportements, depuis la vie prénatale. Je dis bien répéter, mais seulement si nous le souhaitons. Si au cours de notre vie, nous décidons de faire un travail de compréhension avec plusieurs approches, notamment avec l'EFT, cela nous permet de comprendre ce qui s'est passé.



**Maria:** Ce qui est vraiment révélateur et révolutionnaire dans le travail de Claude Imbert, c'est qu'elle met en évidence qu'il y a déjà beaucoup de croyances qui s'installent avant la naissance. Est-ce que tu dirais que tout vient de là?

**Emmanuelle:** Cela se passe avant la naissance. En fait, la naissance est une répétition du schéma, du scénario qui est mis en place à l'incarnation, ou l'on peut dire aussi à la conception. C'est le fruit de ce qu'ont vécu les parents avant, et le fruit de toute l'antériorité de l'âme, de ce avec quoi elle arrive et puis de ce qu'elle va vivre à partir de la création de sa première cellule, de la rencontre de l'ovule et du spermatozoïde avec toutes leurs mémoires génétiques et tout ce qui va se passer. Notamment, si deux âmes arrivent, deux cellules se créent – deux ou parfois plus –, et si une cellule ne continue pas à évoluer, il va y avoir une première mémoire de séparation. En fait, la naissance n'est que la réactivation du schéma, du scénario. C'est un peu comme une initiation. Ce que nous avons compris, c'est que c'est comme une initiation pour l'âme qui arrive. C'est comme un atterrissage subtil de l'esprit dans la matière. Je parle de temps en temps d'un amerrissage parce que nous passons par cette vie aquatique avant d'arriver sur la Terre. Tout l'enjeu est de voir les trésors de ressources que la difficulté de notre première relation avec papa et maman nous fait développer. Ils ont des limites, comme tout humain, et ces limites vont nous aider à développer nos propres valeurs, à prendre conscience de nos ressources. C'est ce qui va se passer, ce qui va se mettre en place.



**Maria:** Je ne savais pas qu'il pouvait y avoir un chef d'orchestre dans le ventre des mamans enceintes. Je découvre que le petit fœtus fait tout cela. Quel processus émotionnel se déroule durant cette période? Comment cela se passe-t-il pour lui? Pouvons-nous le savoir?

**Emmanuelle:** Oui, par des revécus. Au départ, nous passons par l'état modifié de conscience de la sophro-analyse. Nous nous sommes ensuite aperçus que nous pouvions, en restant assis, avoir accès très rapidement à ces mémoires, par une relaxation et un petit changement de conscience assez rapide.



Nous pouvons avoir cet accès. Je le fais avec l'EFT parce que cela m'est venu spontanément d'aider les personnes avec ces outils, avec tous les outils que je connais en fait et que je pratique. L'EFT nous aide à comprendre ce processus et à le dépasser, à comprendre ce qui se passe. Cela commence par les perceptions émotionnelles, les perceptions du bébé, d'abord au niveau sensoriel, qui vont être traduites par des émotions. C'est ce que le bébé capte du monde maternel, ce qu'il capte du psychisme de sa maman, du monde extérieur ou pas, c'est-à-dire s'il va recevoir des explications, des caresses, le toucher, la communication. C'est là que tout se met en place en fait. S'il ne les reçoit pas, quelles sont les interprétations qu'il va faire: « *On ne me parle pas* »; « *On ne tient pas compte de moi* »; « *Je ne suis pas aimable* »; des interprétations erronées dans sa conscience émotionnelle par rapport à l'amour. On en revient toujours à l'amour, à son besoin de donner et recevoir l'amour inconditionnel sans besoin de reconnaissance.

À partir de ces interprétations vont se forger ses croyances. C'est ici que cela commence: des croyances vont générer des émotions et ces émotions vont générer des décisions. Ce qui se passe est complètement inconscient et des décisions de vie seront prises par rapport à sa propre valeur, et bien sûr des actions et des comportements. Nous allons ainsi retrouver le scénario se mettant en place avec des stratégies pour répondre à ces besoins. Nous mettons en place des stratégies de survie, par exemple se couper de ses émotions, arrêter de ressentir, arrêter de penser pour chercher ce dont il a besoin à tout prix: sa seule raison de vie est l'amour, ressentir l'amour. Il vient d'un espace où l'amour est partout et il arrive dans un espace où l'amour est également partout, mais caché derrière les apparences.

**Maria:** Et il ne le voit plus parce qu'il a une vision très limitée à ce moment-là.

**Emmanuelle:** Exactement. Il a une vision complètement limitée dans le ventre. Il a des pensées et des croyances et comme il voit que cela ne correspond pas aux attentes de ses parents, il va mettre en place ce qu'on appelle des masques. Cela se passe dès la vie intra-utérine: le masque de l'enfant parfait – « *Je dois travailler dur* »; « *Je dois me dépêcher* » –, le masque du sauveteur – celui qui veut faire plaisir –, le masque de l'enfant rebelle – qui veut se faire remarquer, être différent. Nous retrouvons tout cela avec les bébés qui gigotent dans le ventre à différents moments en fonction des émotions de la maman. Nous retrouvons aussi les rôles qui se mettent en place dans le ventre: les rôles de victime, bourreau, sauveteur. Tout cela se met en place à ce moment-là comme si le bébé venait en tant que sauveteur de ses parents. Il y a comme une symbiose émotionnelle avec sa maman, avec son papa aussi, mais plus avec la maman. En fait, il voudrait aider ses parents parce qu'ils sont aussi dans leur mécanisme de croyance, dans leur scénario. Mais le bébé ne l'a pas forcément compris dès le départ.

**Maria:** Non, il prend tout cela pour argent comptant.

**Emmanuelle:** Oui. Donc ce que nous faisons dans la thérapie, c'est que nous aidons le bébé. Nous lui montrons le scénario de survie de ses parents. Nous lui montrons qu'à l'intérieur de son parent, de sa maman ou de son papa, il y a l'enfant et que c'est l'enfant et même l'embryon qui est aux commandes de tout ce qui est dit dans les projections des parents, du type: « *C'est un garçon, je voudrais une fille* »; « *Je ne veux pas d'enfant* »; « *Je ne veux pas de bébé, c'est trop tôt* ». Tout cela est la conscience superficielle du parent, son scénario, ses croyances, ses mécanismes de survie, ses projections. Mais tout cela va générer un cortège d'émotions chez le bébé. C'est là que se mettent en place les premières peurs, les sentiments d'impuissance, d'incompréhension et toutes les émotions de colère, tristesse, honte, non-envie de vivre, surtout s'il y a des pensées d'avortement. Et toutes ces croyances finalement se reconfirment en boucle, crescendo, tout au long de la vie, jusqu'à ce qu'à un moment donné, l'âme dise: « *Stop, on arrête, on fait quelque chose parce que sinon, on va dans le mur!* »





**Maria:** Alors, juste avant d'aller dans le mur, comment pouvons-nous nous libérer de toutes ces mémoires qui sont là depuis si longtemps et nous limitent ?

**Emmanuelle:** Nous allons nous servir des tapotements pour nous mettre en phase avec notre système énergétique. Le tapping va être une bonne voie d'accès pour aller vers la compréhension qu'en fait, il n'y a pas que des mémoires négatives. Il y a aussi des mémoires positives, des mémoires ressources. Nous allons donc mettre en valeur, en exergue, toutes les ressources de l'être, depuis ces mémoires d'antériorité, les mémoires de la généalogie. Il n'y a pas que des ressources négatives dans la généalogie. Il y a de nombreuses ressources positives. Nous allons donc les mettre au premier plan de la conscience. Dans la vie intra-utérine aussi il y a des mémoires positives. La notion clé est de prendre conscience que tous ces obstacles que le bébé vit depuis le début de sa vie sont un peu comme des aiguillons qui vont venir le stimuler sur son chemin d'évolution. Claude Imbert parle d'un « *tremplin initiatique sur mesure* », proportionnel à nos trésors de ressources et proportionnel également au cheminement de l'âme, à sa mission de vie, d'incarnation, à la partition musicale qu'elle est venue jouer.

**Maria:** Et si la partition paraît difficile, c'est parce qu'en réalité, nous sommes des virtuoses. Nous ne l'avons pas décelé, pas encore découvert.

**Emmanuelle:** Exactement. C'est beau. Nous sommes des virtuoses, des génies, et tout le défi est de nous retrouver, de nous comprendre. Cela va passer par la compréhension que la véritable intention des parents n'était pas de nous nuire ou de nous faire du mal. Ils ont fait de leur mieux avec qui ils étaient et tout est juste, dans un sens. Ce qu'il nous faut comprendre, c'est qu'au niveau de la conscience, il y a trois parties : « la conscience superficielle » et « la conscience profonde » qui est une double partie. Dans la conscience superficielle, nous avons toutes les pensées, les paroles, les actions, les comportements du parent, quand il dit : « *Je ne veux pas d'enfant, c'est trop tôt* » ; « *je ne veux surtout pas des jumeaux* ». Tout cela est en surface. Mais dans la conscience profonde, nous voyons deux aspects : l'aspect de l'inconscient qui fait se rejouer les scénarios de chacun, et les scénarios du parent parce que le parent a aussi ses scénarios. Là, tout se joue au niveau de l'inconscient personnel, de l'inconscient familial et de l'inconscient collectif. Toutes ces mémoires sont là et en attente d'être transformées. D'un autre côté, nous avons l'inconscient cellulaire dans cette conscience profonde, dans laquelle nous retrouvons le lien avec l'âme, avec l'être. Nous retrouvons aussi l'intelligence des cellules, l'élan des cellules, l'élan de créer la vie. Quand il y a conception, c'est qu'il y a vraiment eu un élan de créer la vie. Et qu'est-ce qui crée la vie ? C'est vraiment l'énergie de vie éternelle. Pendant cette séance de thérapie où l'on associe l'EFT, nous amenons la personne à se brancher sur l'omniprésence de l'amour. L'amour est là partout, au-delà des apparences.

Les parents ont des limites, sont manquants par rapport à tous nos besoins, mais tout ceci est un cadeau d'évolution. Cela change tout quand nous le comprenons. Nous pouvons comprendre que si les parents avaient eu toutes les informations dont l'enfant avait besoin, cela aurait été formidable pour lui, mais ils ne les avaient pas. Nous proposons donc à l'enfant d'imaginer comment cela se serait passé si les parents avaient su, s'ils avaient pu expliquer à l'enfant. Nous lui montrons le futur, comment cela va se passer, comment les parents, à leur propre manière, vont lui montrer leur amour, prendre soin de lui. Nous nous positionnons au premier plan, à l'avant de la conscience, avec toutes les marques d'amour, tout ce qui est positif pour l'être, et cela lui permet de se reconnecter à sa puissance intérieure, à sa joie, à sa nature réelle.

**Maria:** À travers cette thérapie, nous pouvons également lui apporter ces informations qu'il n'a pas pu avoir à ce moment-là. Nous pouvons lui parler en donnant les informations que les parents n'ont pas pu donner, par exemple.



**Emmanuelle:** Exactement. Nous lui donnons ces informations. Lui va donner les informations de son côté de l'écran, c'est-à-dire toutes ses attentes et tous ses besoins non comblés, et de l'autre côté, nous lui donnons les éléments de ce qu'était la réalité que les parents ne voyaient pas. Ils ne le voyaient pas lui, ils imaginaient juste un bébé abstrait. Que ce soit lui ou un autre, c'était pareil. Ce n'était pas par rapport à sa propre valeur. Le ventre est opaque.

C'est la révélation qu'a eue Claude Imbert, c'est ainsi qu'elle l'a trouvée. Lors de son revécu de petit bébé in utero, une guidance intérieure l'a sortie du ventre pour lui montrer: « *Regarde, est-ce que ta mère parle de toi ou est-ce qu'elle parle d'un bébé abstrait? Est-ce que le ventre est opaque ou transparent?* » Non, le ventre est opaque. Le bébé croit donc qu'on le voit, mais c'est un trompe-l'œil.



**Maria:** En tout cas, c'est abstrait pour la mère. Il y a quand même plus ou moins le ressenti qu'il y a quelqu'un là-dedans, mais cela dépend aussi d'une mère à l'autre. J'ai lu des statistiques comme quoi, durant cette vie intra-utérine, il y a des grossesses gémellaires qui n'aboutissent pas, beaucoup plus souvent qu'on ne le pense. Est-ce qu'à travers ce travail, nous pouvons savoir si c'est le cas, et quelles sont les applications d'un tel vécu?

**Emmanuelle:** Nous pouvons le voir à travers ces revécus de vie intra-utérine. Nous nous appuyons aussi sur ce que nous dit la recherche scientifique, notamment ce que dit le généticien Charles Boklage, de l'université de Caroline aux États-Unis. Dans ses recherches il a trouvé que 25 % environ des grossesses sont gémellaires. Claude Imbert nous dit que c'est certainement davantage et que cela touche vraiment une grande partie des bébés. Elle parle de mémoire de gémellité éphémère qui s'est interrompue très tôt et qui est passée inaperçue pour l'extérieur.

**Maria:** Oui, inaperçue même pour la maman.

**Emmanuelle:** Exactement. Vu de l'extérieur, la maman aura peut-être des petites pertes de sang et ira faire une consultation chez son médecin qui lui confirmera que le bébé est toujours là. Il n'y aura donc pas d'inquiétude. Mais vu de l'autre côté du ventre, à l'intérieur, c'est un drame qui se passe parce que c'est la première séparation. Nous dirons la deuxième séparation puisque la première est l'illusion de séparation de là d'où nous venons. Cette deuxième séparation est aussi une illusion de séparation avec le jumeau.

Déjà ce que l'on dit, pour aider les personnes qui ont cette mémoire, c'est qu'au niveau du cœur, les âmes proches ne sont jamais séparées, car elles sont toujours reliées, et quand elles se connectent par le cœur, les personnes ressentent ce lien, cette unité avec l'autre. Il y a une séparation apparente inhérente à la matière, mais quand il y a cette connexion avec le tout, avec l'unité, nous retrouvons le lien avec ce jumeau. Ce que vit ce jumeau par la suite est une croyance de séparation, d'autant plus qu'on le considère comme un jumeau né unique.

Nous pouvons voir, dans beaucoup de cas, des troubles liés à cette mémoire de gémellité éphémère: des troubles comportementaux ou du mal-être. Nous pouvons identifier que nous avons cette mémoire de perte d'un jumeau quand on a un sentiment constant de solitude ou d'incomplétude, des échecs répétitifs dans les relations, des croyances que l'amour fait souffrir, des difficultés lors des séparations, des deuils. Nous pouvons également trouver des troubles physiques comme la boulimie – manger pour deux –, ou l'anorexie, des compulsions, des migraines, des kystes dermoïdes, aussi. Nous retrouvons dans ces kystes des traces de conception gémellaire avec des éléments organiques, traces de cette double conception. Les malformations sont également un signe de conception gémellaire.



Il y a d'autres signes aussi : lorsque nous achetons les choses en double ; ou si, en ne retrouvant qu'une seule chaussette à la sortie de la machine à laver, cela provoque un stress : « *Où est l'autre chaussette ?* » Cela peut paraître anodin.

**Maria :** Mais peut être très angoissant pour certaines personnes.

**Emmanuelle :** Et nous pouvons retrouver chez des enfants de l'hyperactivité, une dyslexie, de l'eczéma, des transferts sur le doudou, la nécessité d'avoir des doudous jumeaux – j'ai eu le cas de doudous achetés en double. Dans tous les cas, c'est une blessure de rejet, d'abandon, la question : « *Quelle valeur ai-je si l'autre est parti ?* » Cela va fortement activer des émotions de tristesse, de colère. La clé est d'arriver à voir au-delà de l'illusion de séparation et de comprendre que, quelles que soient les apparences de séparation, nous sommes toujours en connexion. Il y a des phrases clés que Claude Imbert propose de dire aux enfants et aux adultes qui ont cette mémoire de gémellité, que nous retrouverons dans la séance spéciale « mémoire gémellaire ».



**Maria :** Justement, c'est ce que tu nous proposes de vivre, ou d'en avoir un aperçu en tout cas.

**Emmanuelle :** Alors Maria, si tu veux te prêter au jeu...

**Maria :** Bien sûr, je me prête à toute sorte d'expériences étranges en ce moment, je ne vais pas m'arrêter là.

**Emmanuelle :** Sachant que cela ne concerne pas uniquement les personnes qui sentent qu'elles ont eu un jumeau ou qui l'imaginent. C'est quelque chose qui peut concerner tout le monde, que l'on se sente concerné ou pas. Lorsque nous avons des problèmes dans les séparations, un sentiment de division, de dualité, cela peut être un écho de la mémoire gémellaire.

**Maria :** Et quand bien même cela ne viendrait pas de là, je pense que tout le monde peut se connecter à un souvenir de séparation, de douleur de séparation. Nous l'avons tous traversé à un moment ou à un autre. Donc même si vous n'avez pas la certitude d'être concerné par ce problème, parce que comme nous le disions tout à l'heure, même votre maman n'était pas forcément au courant, faisons cette supposition, tout en sachant que physiologiquement, nous avons prouvé que c'est au moins 25 % des grossesses, c'est cela ?

**Emmanuelle :** Au moins, oui.

**Maria :** C'est énorme.

**Emmanuelle :** Oui, et c'est à mon avis beaucoup plus.

**Maria :** Cela ne peut donc pas faire de mal, de toute façon.

**Emmanuelle :** Cela ne peut faire que du bien et nous permettre de gagner en autonomie, en indépendance, en unité, en paix intérieure, pour se réunifier, réunifier toutes les parties de soi.

**Maria :** Alors je dis que cela vaut le coup. Je vais tapoter !

**Emmanuelle :** Ok. Commençons.



### Tapping: « Mémoire gémellaire »

- ☞ Point Karaté (PK): « Même si une autre cellule a peut-être été créée avec moi dans le ventre de ma maman et qu'elle n'a pas continué à se développer, je m'aime et je m'accepte tel(le) que je suis, complètement, entièrement. »
- ☞ PK: « Même si une autre cellule a peut-être été créée avec moi dans le ventre de ma maman et qu'elle n'a pas continué à se développer, je m'aime et je m'accepte comme je suis, complètement, entièrement. »
- ☞ PK: « Même si une autre cellule a peut-être été créée avec moi dans le ventre de ma maman et qu'elle n'a pas continué à se développer, je m'aime et je m'accepte tel(le) que je suis, complètement, entièrement. »
- ☞ Dessus de la tête (DT): « Une autre cellule, un autre être, une autre âme »
- ☞ Début du sourcil (DS): « Un jumeau ou une jumelle »
- ☞ Coin de l'œil (CO): « Un frère, une sœur, une âme amie »
- ☞ Sous l'œil (SO): « Une autre cellule avec moi dans le ventre de ma maman, »
- ☞ Sous le nez (SN): « qui n'est pas restée, qui n'a pas continué à se développer, à évoluer, »
- ☞ Creux du menton (CM): « pas continué à vivre, »
- ☞ Sous la clavicule (SC): « mémoire de gémellité éphémère, »
- ☞ Sous le bras (SB): « gémellité interrompue précocement, »
- ☞ Sous le sein (SS): « passée inaperçue, insoupçonnée. »
  
- ☞ DT: « Angoisse du départ de l'autre. »
- ☞ DS: « La peur panique de mourir aussi. »
- ☞ CO: « La peur de ne pas être aimé(e). »
- ☞ SO: « La terreur d'être abandonné(e) à nouveau. »
- ☞ SN: « La peur de la solitude, de la séparation. »
- ☞ CM: « Peur de l'avoir tué(e), d'être responsable de sa mort. »
- ☞ SC: « Autopunition, honte, dévalorisation. »
- ☞ SB: « Culpabilité d'avoir pris trop de place, d'avoir pris trop de nourriture au cordon. »
- ☞ SS: « Peur qu'il n'y ait pas assez d'amour, pas assez de place pour deux. »
- ☞ Le pouce (P): « Colère, rancune, ressentiment. »
- ☞ L'index (I): « Impression de trahison. »
- ☞ Le majeur (M): « Impression de n'avoir pas pu ou pas su le/la retenir. »
- ☞ L'auriculaire (A): « Du coup, décision de ne plus penser, de ne plus entendre. »
- ☞ Le point de gamme (PG): « Décision hâtive de ne plus voir, de ne plus ressentir pour ne plus souffrir. »
  
- ☞ DT: « Impuissance, décision erronée de ne plus m'attacher. »
- ☞ DS: « Décision illusoire d'aimer peu pour ne plus souffrir. »
- ☞ CO: « Fausse croyance de ne pas avoir droit au bonheur avec les autres. »
- ☞ SO: « Illusion de ne pas être capable d'être heureux à deux. »
- ☞ SN: « Croyance inexacte que l'amour égale souffrance. »
- ☞ CM: « Croyance de ne pas être complet, que les liens durables n'existent pas. »
- ☞ SC: « Absolument me souvenir du plan tel qu'il était à l'incarnation. »
- ☞ SB: « Cette âme était une accompagnante de ma venue, pas destinée à rester. »
- ☞ SS: « Son âme a choisi la cellule avec l'ADN programmée pour ne pas évoluer. »
- ☞ P: « Mon âme a choisi la cellule avec l'ADN programmée pour évoluer, pour naître et pour grandir. »
- ☞ I: « Compréhension que son programme était de partir. »
- ☞ M: « Que mon programme à moi était de rester. C'était prévu comme ça. »





☞ A: « *Après m'avoir accompagné(e), elle est remontée continuer son chemin dans la lumière.* »

☞ PG: « *Tandis que moi, mon chemin, c'était de naître unique.* »

☞ DT: « *Il y a beaucoup d'amour entre nous et cet amour est éternel.* »

☞ DS: « *C'est un pont de lumière entre nous cet amour.* »

☞ CO: « *Un magnifique arc en ciel qui durera toujours.* »

☞ CO: « *Chacun est sur le plan où il a besoin d'être pour son chemin d'évolution.* »

☞ SN: « *Nous sommes parfaitement justifiés chacun dans notre place.* »

☞ CM: « *Je comprends que les liens entre les âmes proches sont durables et éternels.* »

☞ SC: « *Je réimprime cette nouvelle compréhension dans chaque étape de ma vie qui en a besoin.* »

☞ SB: « *D'abord dans le petit embryon.* »

☞ SS: « *Puis dans le petit fœtus.* »

☞ DT: « *Dans le bébé à la naissance.* »

☞ DS: « *Dans le nourrisson à quelques mois.* »

☞ CO: « *Dans le petit enfant qui commence à marcher.* »

☞ SO: « *Dans l'enfant.* »

☞ SN: « *Dans l'adolescent(e).* »

☞ CM: « *Jusqu'à l'âge adulte d'aujourd'hui.* »

☞ SC: « *Et à partir de maintenant, dans l'adulte du futur proche.* »

☞ SB: « *Je sens ma vie s'éclairer à chaque instant de cette nouvelle conscience.* »

☞ SS: « *Je me donne maintenant le droit à exister entier(ère) et unifié(e).* »

**Maria:** Ouah, que de frissons d'énergie! Ah, c'est beau!

**Emmanuelle:** Voilà, cela se décline après encore de nombreuses autres manières. C'était un exemple de ce que nous pouvons faire avec les mémoires prénatales. C'était un peu une synthèse pour donner une petite idée de tout le déroulé d'une séance.

**Maria:** Oui, de ce qui est possible. Bien sûr. Après, il faut s'adapter au vécu de chacun.

**Emmanuelle:** Tout à fait. C'était pour montrer globalement ce que c'est.

**Maria:** Même pour moi qui me considère non concernée par cette problématique – mais finalement, je n'en sais rien –, j'ai ressenti beaucoup d'émotions pendant ces rondes. Je te remercie vraiment, Emmanuelle, c'était une très belle expérience. Et pour les personnes qui nous écoutent, qui sont peut-être dans ces 25 et + % concernées, tu es d'accord avec moi de conseiller de continuer à tapoter? Parce que tout n'est peut-être pas résolu. Cela peut être fort.

**Emmanuelle:** Continuez à tapoter et il peut y avoir de nombreuses mémoires qui émergent. Et cela peut être vraiment fulgurant lorsque la mémoire remonte. C'est pour cela qu'il y a besoin d'un accompagnement, d'une compréhension, de lire les livres de Claude Imbert, parce qu'elle explique vraiment très bien et donne beaucoup d'aide par rapport à cela. Je l'ai vécu personnellement, c'était d'une grande puissance émotionnelle.

**Maria:** Tu nous donneras les références pour que nous puissions les mettre dans le mail qui accompagnera la réécoute de cette conférence.



**Emmanuelle:** Exactement.

**Maria:** Il va falloir conclure. Quelques derniers mots, Emmanuelle, avant de passer aux questions?

**Emmanuelle:** Oui, volontiers. Ce que je voudrais dire pour synthétiser ce que je viens d'exprimer, c'est que cette démarche en mémoire prénatale est une approche dans le courant de l'unité. Et cela, à partir de la vie prénatale. Cela crée du lien, met de l'unité dans tout le vécu. Et la bonne surprise, pour le petit embryon, c'est de découvrir l'illusion de la séparation, que cette illusion est inhérente à la matière, à la matrice dans laquelle il arrive, mais qu'en fait, où qu'il soit, il est toujours en unité. Il fait toujours un avec le tout. Et c'est ce qu'il découvre. Cette sensation d'unité est vraiment très puissante, les personnes la décrivent très bien pendant la séance. Quand on a réussi à voir au-delà des apparences, cela fait comme une réconciliation intérieure.

Nous avons un rôle à jouer, nous les adultes, vis-à-vis des petits bébés qui arrivent. Un peu comme un rôle d'éclaireur pour les aider à se souvenir de leur essence éternelle, à garder la conscience d'où ils viennent, que ce sont des êtres d'amour, des êtres de lumière dans un corps de matière cellulaire. Ils peuvent, à l'intérieur du ventre de leur maman, à l'intérieur du petit cocon, rester constamment connectés au réel de la conscience supérieure, constamment connectés à qui ils sont en réalité. Leur maman, leur papa, c'est un peu une manière de les reconnecter à la conscience mère et la conscience père, mais de l'absolu, la mère et le père d'origine. Par extension, c'est cela. Papa et maman sont là pour nous faire garder cette conscience. C'est cette reconnaissance de la continuité de qui nous sommes qui permettra à chacun de se reconnaître en tant que bébé, en tant qu'enfant, en tant que femme et homme de paix. C'est un choix, un engagement, comme pendant la naissance, il y a un engagement dans ce grand voyage sur notre belle planète Terre.

**Maria:** La Terre mère et père. Magnifique. C'est ce que j'ai ressenti pendant ces rondes, la connexion avec la Source, avec l'Unité. C'est peut-être Dieu pour certaines personnes, la connexion avec le Tout. J'en ai encore plein de frissons. Magnifique, merci du fond du cœur, Emmanuelle, pour tout ce que tu as partagé dans cette conférence.

**Emmanuelle:** Merci à vous, merci à tous, merci à Claude. Voilà, je suis prête à répondre aux questions.

**Maria:** Prépare-toi, parce qu'il va y en avoir, des questions! Retrouvons-nous tout de suite dans le tchat. Merci Emmanuelle.

